L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
BUREAUX : 72 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 13 NOVEMBRE 1891.

THEATRE DE L'OPERA.

La seconde représentation des *Huguenots* n'a pas été moins heureuse que la première. C'est un fait maintenant acquis, et très dédidément, qu'au cours de la présente saison cette œuvre,—l'un des plus hautes commerte de l'art,—vaudra et par elle-même et par ses interprètes. Sujet du premier plan et de second, choristes, orchestre s'y distinguent et ont renouvelé l'intérêt qui s'attache à cette splendeur musicale.

Elle sera sur l'affiche, un appel auquel le public répondra toujours; c'est là une des plus réelles victoires de la troupe dont les débuts se sont terminés mercredi.

Pendant que l'administration pulse à la grande source et fait repasser devant nous les beautés du vieux répertoire, vieux en date, mais toujours jeune par son éclat, on pourrait un travail très sérieux, portant et sur des pièces nouvelles pour notre public—et sur d'importantes reprises: On peut donc compter que rien ne sera négligé pour que le programme se diversifie plus que jamais.

Demain reprise fort attendue et qui, nous en avons l'entière conviction, vaudra à l'Opéra des soirées dont le résultat sera une réussite complète, et dont la série sera longue: *Le Trouvère*. J'aimais troupe ne fut mieux composée pour pareille interprétation: la distribution saillante vous la dira mieux que ne le pourrait faire toute notre prose:

Manrique.....M. Paulin
Comte de Luna.....M. Guillemot
Fernand.....M. Dulin
Léonore.....Mme Guillemot-Thuringer
Azucena.....Mme Duvivier
Inès.....Mme Mais

Voilà qui est parler, pouvons-nous dire, et dimanche, en rendant compte de la soirée, nous pourrons écrire, croyons-le bien: Voilà ce que l'appelle chanter.

Dimanche en matinée *Les Huguenots* avec la même distribution.

Le soir reprise de *Mignon*, dont les rôles seront ainsi tenus:

Wilhelm Meister.....M. Rouzaud
Lothario.....M. Dulin
Laërte.....M. Jahn
Mignon.....Mlle Vallier
Philine.....Mlle Prioleau
Frédéric.....Mlle Pelletier

Théâtre St-Charles.

Aujourd'hui, avant-dernière soirée du *Fast Mail*, un ouvrage à très grand spectacle, dont la mise en scène a été l'événement de cette semaine au St-Charles. A entendre ces scènes on se demande ce qu'on ne transportera pas désormais à la rampe. Il est là de nombreux tableaux d'une vérité saisissante; on croirait vraiment que c'est la réalité qu'on a devant soi, mais qu'on la regarde en renversant la lorgnette. Toutes les promesses faites par l'affiche sont tenues: c'est bien, en vérité, un régal des yeux.

Demain, même spectacle matin et soir.

Grand Opera House.

Henri Kirke tient solidement sa vogue; ses représentations ne cède rien à celles de cependant il ne recette en reste à peu près au même chiffre. Quand viendra la fin de cet heureux engagement, c'est-à-dire demain, on constatera une fort belle moyenne.

La populaire comédie vaudeville sera jouée ce soir et demain, pour les adieux de la troupe, en matinée, en soirée. Ne pas oublier que dans cette troupe figurent Mlle Effie Ellsler, MM. Couldock et Weston.

Guerre et Révolution.

L'administration du *Magasine français illustré* a bien voulu nous adresser de Paris les "bonnes feuilles" d'un intéressant travail portant le titre *Guerre et Révolution*," et cette signature: J. B. Franc.

Nous en parlerons à nos lecteurs, dès que nous aurons pris connaissance de cet article, qui traite une question sérieuse, brûlante, dont on s'occupe dans l'Europe entière.

Guérison certaine de l'ivrognerie sans que l'ivrogne s'en doute, d'après la nouvelle méthode d'un célèbre médecin français. Voir ou écrire au Dr A. B. de Villneuve, Homœopathe, 68 rue Nord Rampart, Consultations de 2 à 4 heures P. M.

LA CRÉATION DES RÉGIMENTS MIXTES EN FRANCE.—Le *Pester Lloyd*, de Budapest (Autriche-Hongrie) du 30 octobre, consacre un article à la création des régiments mixtes en France. Le journal hongrois rend hommage à l'action et au talent d'organisation de M. de Freycinet. Les récentes manœuvres ont prouvé, en effet, que les 72 régiments destinés à renforcer l'armée de première ligne, sont prêts à marcher et pourvus de tout le matériel nécessaire. La libéralité des Chambres françaises, qui permet à M. de Freycinet de mettre en pratique l'organisation militaire la plus rigoureuse qui existe en Europe, fait taire d'assez sérieuses réflexions au *Lloyd*, lorsqu'il songe que les Délégations discutent, depuis douze ans, la question de savoir s'il faut accorder un second repos aux soldats de l'armée austro-hongroise. Il regrette qu'on ne puisse imiter la générosité patriotique des Chambres françaises.

Au restaurant:

—Dites moi, Jules, c'est bien un canard sauvage que le mange-là?

—Oh! oui, monsieur, tellement sauvage, qu'il a fallu le poursuivre un bon quart d'heure, dans la basse-cour, avant de l'attraper.

Au tribunal correctionnel:

—Etant en état d'ivresse, dit le président à l'inculpé, vous êtes entré chez le plaignant, que vous avez fort malmené.

—Que voulez-vous, mon président, c'est un excès de boisson dû à mon âge; je ne puis jamais entrer quelque part sans frapper.

Un coiffeur est en train d'échafauder, savamment, le chignon d'une de ses clientes, sans pouvoir la satisfaire.

—Ce n'est pas cela, dit-elle. Je trouve que vous ne relevez pas assez mes cheveux.

—Alors madame veut une coiffure à "l'empire?"

—Mais non, au contraire, je veux une coiffure "aplatant mieux!"

Coups de Tam-Tam.

Une fois au *violon*, il est difficile de *jouer des flûtes*.

La danse du ventre, pour si à la mode qu'elle ait été, n'a pas réussi à détrôner celle de l'anse du panier.

Les gens d'humeur tranquille ont raison de préférer le whist au piquet.

Pour jouer à ce dernier jeu, en effet, il faut tout le temps montrer le poing à ses partenaires.

A l'occasion de la Toussaint, Rapineau a chargé un marbrier de graver à nouveau l'inscription de sa sépulture de famille.

Voyant trois larmes (!!!) au bas de l'inscription:

—Pourquoi trois larmes? s'écrie-t-il, lorsque nous n'avons que deux yeux!

Les gaietés de l'annonce.

Cueilli à la devanture d'un chapelier:

SPÉCIALITÉ DE FEUTRES MOUS
POUR COLLISION DE CHEMINS DE FER.

Mme de B... disait, en parlant de son oncle, qui est aveugle, mais particulièrement avare:

—C'est singulier: si aveugle... et si regardant!

Dans le boudoir de la belle Mme X....

Agédor. — Soyez sans crainte, madame, j'ai toutes les qualités pour être confident.

Elle.— Du vinaigre.

Conversation politique entre deux aveugles:

—Eh bien! voyez vous, je ne partage pas votre avis.

—Allons donc! ouvres les yeux. Il n'y a pas deux manières de voir!.....

Dans les coulisses:

—Est-ce vrai, demande une chanteuse de café-concert à son médecin, que les cigarettes éclaircissent la voix et favorisent l'émission des sons?

—Sans aucun doute; voyez les poulets, dès qu'elles fument, elles se mettent à chanter.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 12 nov. 1891.—Indications pour la Louisiane: Temps beau plus élevé; vents du sud.

Température du 12 novembre 1891.
Thermomètre de E. A. Glapper, Opticiens, No 142 rue du Canal.

Entre Carondelet et Baronne.	Fahrenheit	Centigrade
Thermo du matin	64	18
Midi	74	23
3 P. M.	74	23
6 P. M.	68	20

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

George Taylor à Rose Brown.
Vincent Sarrette à Ame Servatte.
Harry Hayward, M. D., à Eliza K. Moore.
George Pickett à Lizzie Anderson.
Ernest Holmes à Harriet Dawson.
Edward E. Ludlow à Fannie D. Blackman.
Henry Harrison à Lizzie Francis.
James Reid, Jr. à Amelia M. Sewers.
Emmanuel Levy à Selma Heidenheim.
Bernard Lewis à Claudia Collins.
Charles Reidimer à Ve William Davies.
William J. Brown à Mary Jones.
Ferdinand Meyrier à Josephine Weigel.
Joseph Evans à Emma Harris.
Jermiah Ragan à Bridget Reilly.

Naissances.

Mme Robert Foster, une fille.
Mme Marie Villa, une fille.
Mme Marcel Extins, une fille.
Mme Joseph F. Lowe, une fille.
Mme Léon Vignes, une fille.
Mme Louis B. Thide, une fille.
Mme Philip J. Schoen, une fille.
Mme Harry S. Northen, une fille.
Mme Victor Dicaus, un garçon.
Mme Albert Levi, un garçon.
Mme Henry F. Bloom, un garçon.
Mme Daniel Hacker, un garçon.
Mme Hamy Wittmore.

Décès.

Annie Johnson, 2 ans, 1101 rue Magazine.
E. Perrault, 23 ans, 21 rue Erato.
Mme Catherine Eisbola, 44 ans, 351 rue Poydras.
Veuve Anne M. Rapp, 74 ans, rue Waters, près Soniat.
Wiley Jones, 48 ans, 27 rue Amelia.
James A. Piverneuve, 16 mois, 428 rue Première.
Veuve Andre Fujol, 80 ans, 382 rue Nord Claiborne.
Elvira Jones, 43 ans, 1175 1/2 rue Camp.
Edward Métoyé, Jr, 5 jours 3: 8 rue Bourbon.
John Gardner, 25 ans, rue Robertson, entre St-Ferdinand et Cotton Press.
Veuve Martin Lindop, 70 ans, coin des rues Barthe et Washington.
Edward Giles, 79 ans, coin de la rue St Patrick et de l'avenue Louisiana.
Adèle Montgomery, 16 ans, Straight University.
Carrie Schweinsburg, 3 ans, 535 rue Derbigny.
Sarr, C. Steinbach, 72 ans, 88 rue Annunciation.
Samuel Wilson, 44 ans, 253 rue Gravier.
Henry J. Wade, 3 jours, 471 rue Magazine.
Thomas D. Williams, 52 ans, 738 rue Sophie.
Michael Mead, 60 ans, Hôpital de Marine des Etats-Unis.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Mme E. Gilman à E. Chadwick, sept terrains bornés par les rues Conti, White, Broad et Promenade Carondelet, $750.

H. S. Herring à Mme A. M. Mooney, un terrain borné par les rues Première, Laurel, Constance et Deuxième, $1,600.

J. Février à F. J. Bouchoux, un terrain borné par les rues Royale, St-Pierre, Passage de la Bourse et Orléans, $2,200.

J. P. Pearson à G. Baker, un terrain borné par les rues Bienville, Douane, Tonti et Rocheblave, $1,400.

Cour Civile de District.—W. R. Dodsworth contre la Great Southern Telegraph and Telephone Company pour $450.

Mme M. E. Pradet contre S. M. Eaton pour $3,500.

Les successions d'Annie Thérèse Lintzerger, Jacob Lintzger et Peter Garvey sont ouvertes.

Les héritiers de Jean Demney contre E. Diefenthal et Mathias Salomon pour $953 50.

Cour Criminelle.—Hy. A. Butler. Rejet de la demande de nouvelle audition de cause. Condamné à $20 et dix jours pour voies de fait.

Grand Jury.—Le grand jury a porté hier une accusation de meurtre, contre Joseph Léon, le nègre qui le 19 octobre dernier, a tué Elizabeth Jones, au coin des rues Quartier et St-Claude.

La Convention des Banquiers.—La deuxième séance de l'Association des Banquiers a été ouverte hier matin à 10 heures à la Salle Grunewald, par le président M. M. McMichael.

Après une prière, récitée par le Rév W. Sulzsby, M. St John, de New York, a donné lecture d'un travail sur la question du monnayage de l'argent qu'il désire voir exclusivement affecté au remboursement des billets de banque.

M. Roach a donné lecture d'une invitation de M. Henry W. Conner, à visiter le Jockey Club.

A 3 heures 30, quelques membres de l'Association se sont rendus en voiture à la station d'expériences du Parc Audubon, où avait lieu le meeting mensuel et la mise à l'essai de plusieurs machines, entre autres une machine à creuser des fossés.

A l'occasion de cette visite les trois nègres de la sucrerie avaient été allumés.

Par suite du désir de plusieurs membres de repartir ce soir ou demain matin, on a abandonné l'excursion qui devait avoir lieu demain.

Après cette interruption, M. Geo. Rutledge Gibson a donné lecture d'un travail dans lequel il donnait une très intéressante description de l'activité qui règne dans Wall street.

Après lecture d'un travail sur "les Banques du Canada," et la nomination des officiers, la réunion a été ajournée sine die.

Les banquiers prendront part aujourd'hui à une excursion sur le fleuve, organisée à leur intention. Ils visiteront plusieurs plantations.

L'ex-président Hayes. — On ignore généralement que M. Rutherford B. Hayes se trouvait à la Nlle Orléans avant-hier, mercredi. Arrivé le matin avec son fils, l'ex-président repartait le soir pour Jackson, dans l'Etat du Mississippi. Il fait un rapide voyage dans le Sud pour se rendre compte des progrès de l'enseignement public parmi les noirs. Il n'est déclaré très satisfait de ce qu'il avait vu jusqu'à ce moment, ici comme ailleurs.

Rectification.—Nous avons commis hier, dans la mention d'un vol, une regrettable erreur en donnant au voleur le nom de la personne volée, et en intervertissant ainsi les rôles. M. Arthur Hirsch, dont nous avons malencontreusement attribué le nom au voleur, est un gentleman honorable à tous égards. Un jeune vaurien, nommé Charles Mitchell, est entré dans sa chambre, à l'Hôtel Vonderbank, pendant son sommeil, et était en train de le dévaliser quand la police a fait son apparition et l'a appréhendé.

Bureau de Santé.—Le meeting mensuel du Bureau de Santé, n'a pas eu lieu hier faute de quorum.

Le Bureau ne tiendra désormais que des réunions mensuelles.

Une grève de courte durée. —Hier matin, à 8 h. des débardeurs déchargeaient de l'asphalte, à bord du steamship *Crown Prince*, au pied de la rue Jackson, et l'apportaient à un entrepôt du voisinage, lorsqu'ils se sont mis en grève et ont réclamé $3 au lieu de $2, à M. Ambrose Magnini qui les employait. Au bout d'une heure, M. Magnini a fait droit à leurs réclamations et ils ont repris leur travail.

Accident.—Hier à 4 heures P. M., Wm Anderson, âgé de 25 ans et habitant rue des Français, près Villeré, a eu le bras droit cassé par la chute d'une scalesa, à l'entrepôt de M. L. Lyons, pharmacien, coin Camp et Gravier.

Brûlé—A 6 h. 30 du matin, Fritz Horman, un Allemand employé à la Raffinerie Louisiana, est demeuré au No 53 de la rue Bienville, a été grièvement brûlé sur différentes parties du corps par de l'eau bouillante s'échappant d'un robinet d'épuisement qu'il venait d'ouvrir. Horman est allé jusqu'au coin des rues Canal et Royale, d'où on l'a transporté à l'hôpital dans la voiture d'ambulance.

Voleurs sous le quai.—Hier, à midi 30, les agents ont aperçu sous le quai, au pied de la rue Bienville, un nègre qui passait un bâton à travers les planches du quai. A leur approche, le nègre a pris la fuite, laissant derrière lui un contenant 35 livres de maïs et l'autre 20 livres de sucre.

Une demi-heure plus tard, ils ont découvert un autre nègre qui lui aussi a essayé de s'enfuir, mais il a été arrêté. C'est un nommé Mathias Brown.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Démission de M. Brisson.

Paris, 12 novembre—M. Brisson, rapporteur du comité du budget, a donné sa démission. Le rejet de son rapport sur les évolutions navales et par suite de l'acceptation du rapport amendé de M. Barbey.

Protestation du Pape.

Paris, 12 novembre—Le Pape a renouvelé sa protestation à M. Fallières, ministre du culte public, et demande qu'on n'appuie pas la position prise par le gouvernement italien relativement au récent incident des pèlerins français à Rome.

Tempête à Boulogne.

Boulogne, 12 novembre—On ne peut évaluer exactement les dommages causés par la terrible tempête qui a duré depuis mardi soir, et qui a duré jusqu'à hier soir. On sait néanmoins d'après les maigres rapports reçus jusqu'ici, que les dommages seront considérables.

Un grand nombre de maisons dans la ville ont eu leurs toits enlevés et d'autres bâtisses détruites.

Le long de la côte les désastres sont énormes au droit-on et nombre de personnes ont péri.

Dans le voisinage de Boulogne plusieurs bâteaux pêcheurs ont été jetés sur la côte et se sont brisés.

Le "Times" et l'affaire de la gollette Seyward.

Londres, 12 novembre—Le *Times*, commentant l'affaire de la goëlette *Seyward*, dit: "On ne voit pas pourquoi les propriétaires de la goëlette doivent être privés du remède qu'ils réclament, parce que l'Amérique a consenti à un arbitrage. Quand le différend viendra devant les arbitres, il est clair que M. Blaine trouvera qu'il ne lui est pas facile d'établir son droit."

Sir Vernon Harcourt.

Londres, 12 novembre—Les amis de Sir Vernon Harcourt sont très inquiets; ils craignent que celui-ci ne perde la vue.

La trichinose sur le pore américain.

Londres, 12 novembre—Ce matin le *Chronicle* annonce que la trichinose a été trouvé, dans du porc américain, à Solingen, ville de la Prusse Rhénane.

Mort de la marquise de Westminster.

Londres, 12 novembre—Lady Elizabeth Mary Grosvenor, douairière marquise de Westminster et la plus jeune fille du premier duc de Sutherland, est morte.

La famille Grosvenor est l'une des plus anciennes de la patrie.

Le premier baronet en fut créé en 1662 et par des élévations successives les détenteurs du titre sont arrivés à l'honneur et à la dignité de duc du Royaume Uni en 1874. Ce fut à cette date que le possesseur actuel du titre, Hugh Lupus Grosvenor, reçut de Sa Majesté le bravet lui conférant son duché; c'est-à-dire la titre héréditaire le plus élevé qu'elle pût octroyer.

Le Cabinet nommé par la Junte a donné sa démission.

Londres, 12 novembre—Une dépêche de Santiago de Chili annonce que le cabinet nommé par la Junte a donné sa démission. Cette action de la part des ministres est due au fait, que les députés libéraux ont pu refusé à élire les conseillers d'état conformément à une convention qu'ils avaient conclue antérieurement avec les ministres.

Un cabinet mixte sera formé pour mettre à exécution un programme non politique.

Congrès de paix inter-parlementaire.

Vienne, 12 novembre—Les délégués autrichiens au Congrès de paix inter-parlementaire, tenu récemment à Rome, ont été reçus par Pemperer François Joseph à leur retour à Vienne.

Au cours de la conversation sur les vieux de la sucrerie, l'empereur a dit au député Dr. Russ, l'un des délégués, que le but désiré—l'application du principe d'arbitrage international—ne pouvait pas être atteint par l'entremise des Congrès. Un autre délégué a fait la remarque que le discours du trône a donné des assurances de paix. L'empereur a répondu que celles-ci devraient être reçues avec la plus grande prudence, car elles sont basées sur des espérances, dont la réalisation est d'ailleurs des plus désirables.

Les autorités du département de la guerre russe.

St-Pétersbourg, 12 novembre.—Les autorités du département de la guerre russe ont décidé de construire une ligne de forte le long de la frontière chinoise, et d'augmenter le nombre d'officiers dans l'Asie Centrale.

Le ministre des finances en Russie est gravement malade.

St-Pétersbourg, 12 novembre—M. Vishnegradsky, ministre des finances russe, est gravement malade. Il a eu une attaque de prostration nerveuse. Sa maladie a été causée par un grande anxiété au sujet de la famine en Russie et des complications financières de l'empire.

On pense que M. Vishnegradsky résignera sous peu son portefeuille.

Les délégations austro-hongroises.

Vienne, 12 novembre—L'empereur a donné audience aux présidents des délégations austro-hongroises. Chacun des présidents a présenté à Sa Majesté une Adresse rédigée par le corps qu'il préside. En répondant à ces Adresses, l'empereur a fait allusion aux relations amicales de l'Autriche avec toutes les puissances. Sa Majesté a déclaré qu'elle était en parfait accord avec ses alliés dans le désir de maintenir la paix.

Il avait, a-t-il dit, reçu des assurances pacifiques de tous les Cabinets étrangers.

Quoique les dangers qui entourent la situation politique n'aient pas été dissipés par ces assurances et quoique l'armement général de l'Europe ne soit pas arrivé à un statu quo, cependant il espère que le besoin universel de la paix sert reconnu par tous, et que finalement cette reconnaissance sera le résultat final désiré.

Le gouvernement portugais.

Lisbonne, 12 novembre—Le gouvernement portugais, en vue de la gravité de la situation des affaires au Brésil, a décidé d'envoyer quelques navires de guerre pour protéger les intérêts portugais dans cette République.

Parnellites et McCarthyites.

Dublin, 12 novembre.—La lutte entre les Parnellites et les McCarthyites relativement aux négociations à Boulogne sur Mer, et aux lettres échangées entre MM. Parnell et O'Brien, continue avec autant d'aigreur qu'au début.

M. O'Brien a récemment publié une lettre qu'il a reçue de M. Parnell, dans laquelle l'auteur exprime la plus grande confiance dans M. O'Brien et la sincérité de l'attitude par celui-ci prise.

Aujourd'hui le *United Ireland* publie un article coupé dans un langage très énergique au sujet de ce qu'il appelle l'influence cléricale exercée à Cork contre le candidat parnellite au siège de la Chambre des Communes qu'occupait feu M. Charles Stewart Parnell.

Décret lancé par le gouvernement.

Madrid, 12 novembre—Comme remède à la crise financière, un décret du gouvernement a été lancé, qui fait revivre les droits de douane intérieure vexatoires de la zone à une certaine distance de la frontière, afin d'empêcher tout trafic de contrebande.

Le Roi Alfonse.

Madrid, 12 novembre—Le Roi Alfonse, qui avait volé, il y a deux mois, un jumper, alors qu'il habitait rue Glorieta près Magasins, et plus tard un wagon, coin Sixième et Annonciation.

Le chef Gaster a fait venir Marino et l'a confronté avec Spino, qui l'a reconnu et l'a accusé de lui avoir volé dans la journée un cheval et un wagon, coin Derbigny et Marigny. Marino ayant aussi porté une accusation de vol contre Spino, tous deux ont été enfermés.

Le Roi Alfonse.

Madrid, 12 novembre—Le Roi Alfonse a été victime d'un vol. Il a été complètement dépouillé par un individu qui s'est emparé de son cheval pris au galop, à la porte du Prado, et qui s'est enfui à toute vitesse.

Mécontentement causé par la tempête en Espagne.

Madrid, 12 novembre—La tempête qui s'est abattue hier sur une partie de l'Espagne, a été la cause d'un grand nombre de désastres. La violence de la tempête n'est fait sentir surtout le long de la côte de la Galicie, qui forme l'extrémité nord-ouest du royaume.

A la hauteur de la ville de Villa Sarcoia était à l'ancre un navire de guerre espagnol et une chaloupe de celui-ci qui avait été à terre pour faire des achats en vivres se retournait et jetait à la côte environ 20 hommes qui se trouvaient à bord cet péri.

Madrid, 12 novembre—Une dépêche a été reçue ici, disant que le sloop *Julia* a fait naufrage à Bilbon pendant la tempête qui s'est abattue hier sur la baie de Biscaye.

Sur onze hommes d'équipage huit se sont noyés.

Nouvelles brésiliennes.

Londres, 12 novembre.—Le ministre des affaires étrangères du Brésil a affirmé que la tranquilité règne dans tout le pays à l'exception de quelques troubles locaux à Rio Grande de Sul. Mais une dépêche a été reçue de Rio de Janeiro qui dit que la situation des affaires est plus aussi paisible que le disait le ministre des affaires étrangères dans une dépêche.

Cette dépêche dit, que le dictateur Da Fonseca a suspendu la mise en vigueur de la civilisé et a annulé les pénitiles aux citoyens brésiliens. Le dictateur compte sur les forces militaires et navales pour le maintenir dans son usurpation du pouvoir dictatorial.

De plus il a nommé une commission chargée de la mise en accusation sommaire des personnes qui refusent de reconnaître sa dictature et de les traiter en insurgés.

Comme preuve de l'authenticité des rapports que tout dans la situation politique au Brésil tend à une révolution contre le dictateur, la dépêche dit que le général Hernandez qui est, dit-on, un des principaux chefs du mouvement révolutionnaire, a été arrêté d'après les ordres du dictateur et mis en prison.

La dépêche ajoute que le mécontentement se propage parmi les troupes, et que les garnisons stationnées dans plusieurs endroits comprennent environ 4000 hommes, se sont prononcées contre Da Fonseca.

Washington, 12 novembre—Avis a été reçu, disant que dans trois villes dans la province brésilienne de Rio Grande de Sul, les troupes ont fait cause commune avec les citoyens pour combattre le gouvernement de Fonseca.

Valparaiso, 30 octobre—Le steamer qui part d'ici pour le nord aujourd'hui portera des nouvelles importantes au département d'état à Washington, donnant des détails complets des faits récemment par le gouvernement provisoire du Chili, pour forcer les représentants des Etats-Unis à Santiago à livrer les réfugiés qui ont cherché un asile à la légation américaine et qui y reçoivent protection.

Le ministre Egan a reçu ses instructions par le câble de Washington, et se prépare maintenant à les mettre à exécution.

On peut dire sans bonne autorité que ces instructions sont positives et qu'elles comportent que les Etats Unis continueront à donner asile aux hommes qui se sont réfugiés à la légation, jusqu'à ce qu'une garantie ait été donnée par les autorités chiliennes pour le transport de ces réfugiés sains et saufs sur quelque territoire neutre au-delà des limites du Chili.

Le capitaine Schley, du croiseur *Baltimore*, a reçu des instructions du département de la marine relativement à l'action qu'il doit prendre dans l'affaire.

Actuellement rien n'indique apparemment que le sentiment hostile au Chili à l'égard de l'Amérique se soit apaisé.

Santiago de Chili, 12 novembre—Il n'y a pas de doute que la cause première de la rupture ait été due au fait que les intérêts anglais dans les propriétés de nitrate dans le nord du Chili étaient menacés par Balmaceda.

Il est un fait, que les résidents anglais au Chili sont malveillants les plus sérieux à dénoncer les ministres et mal interpréter la conduite des fonctionnaires américains ici.

Il n'y a pas de doute, néanmoins, que le sentiment contre les américains ne se borne pas aux résidents anglais du Chili.

Les conservateurs chiliens disent que le sentiment actuel ne continuera pas, et que les relations commerciales avec les Etats Unis ne seront pas affectées après qu'un laps de temps suffisant se sera écoulé pour permettre d'oublier le différend actuel.

Entre 4000 et 5000 hommes qui étaient des partisans de Balmaceda, sont actuellement en prison, attendant qu'on les jugent.

On croit qu'après les élections générales la grande majorité des poursuites seront abandonnées et que les affaires de la nation seront dans une meilleure situation.

Valparaiso, Chili, 30 septembre—Pendant le mois qui s'est écoulé depuis la chute du président Balmaceda et l'établissement d'un gouvernement provisoire par les révolutionnaires ou le parti congressionnel, les affaires au Chili.

La principale excitation au Chili dans les dernières quelques semaines, a été causée par le suicide du président Balmaceda. Le sentiment contre ce suicide est, on ne peut pas plus acerbe, et il n'y pas à douter du sort qui attendait Balmaceda, s'il avait échappé par ses ennemis.

Rio Janeiro, 12 novembre—Le bruit courait en cette ville aujourd'hui, que les forces militaires et navales se préparaient à proclamer le général Da Fonseca dictateur à vie du Brésil.

La situation des affaires ici est loin d'être satisfaisante.

Les dernières deux années le pays a été inondé de papier monnaie se montant nominalement à environ $250,000,000. L'état sanitaire de cette ville est très mauvais en ce moment.

Il y a cinq ans il y a eu 6,233 décès par la petite vérole et récemment il faisait exceptionnellement chaud. Il y a eu quelques décès par la fièvre jaune. Parmi ceux ci le journaliste distingué de la République Argentine, M. Hector Varilla.

La plupart des Etats font des préparatifs pour être bien représentés à l'exposition de Chicago, et le président Da Fonseca a demandé au congrès une allocation de $300,000 pour les dépenses de l'exposition brésilienne.

Avant-hier le comité des traités de la Chambre des Députés a fait un rapport favorable à la ratification du traité pour un arbitrage obligatoire; fait à Washington le 28 avril 1890 entre les Etats-Unis, le Brésil, la Bolivie, l'Equador, le Guatemala, le Honduras, le Nicaragua, San Salvador et Haiti.

On rapporte que le gouvernement brésilien demandera la révision de la Convention de réciprocité avec les Etats-Unis.

Dans ce but, un plénipotentiaire sera envoyé sous peu d'ici avec mission spéciale de négocier conjointement avec le ministre brésilien à Washington pour un traité de réciprocité.

Incendie désastreux.

Hankow, Chine, 3 octobre—Une grande conflagration a eu lieu en cette ville et a détruit 1,300 maisons et jeté sur le pavé 13,000 personnes. Deux jours après deux cents maisons de plus ont brûlé.

Nouvelle chinoise.

Shanghai, 12 novembre—Le *North China News* publie un long article discutant longuement les récentes émeutes et leurs causes.

La théorie que les rebelles essaient de renverser le gouvernement central lui causant des difficultés avec les puissances étrangères, quoique paraissant plausible de prime abord, est maintenant absolument inadmissible. Les chinois de toutes classes détestent avant tout les étrangers.

Une génération a passé depuis la dernière guerre étrangère, et les Chinois croient maintenant qu'ils pourront rendre l'existence en Chine impossible pour les étrangers.

Toutes les émeutes sont inspirées délibérément par le gouvernement impérial.

La présence d'une flotte chinoise à Tsong-Steze pourrait bien ne pas être pour protéger les étrangers contre les émeutiers, mais pour résister à une attaque possible par les forces étrangères.

Shanghai, 12 novembre—Chen Kin Ling, le chef de la société secrète Kolas Hin, qui a été l'instigateur du soulèvement à Hunan, a été capturé par des agents de police de Shanghai et Soo Chow pendant qu'il se trouvait dans une auberge à Soo Chow.

Il était accompagné d'une bande de trente hommes et il s'apprêtait à partir pour Hung Chow et autres endroits, quand il a été surpris le soir précédent et malgré lui, on a [illegible]

L'ABEILLE

Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,

—AVEC UNE—

EDITION HEBDOMADAIRE

—LE—

SAMEDI MATIN,

BULLETIN MARITIME,

L'ABEILLE,

Fondée le 1er septembre 1827, est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

Publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:

Des Dépêches Télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'Etranger;

Un Bulletin Maritime;

Une Liste des Navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans;

Une Liste des Navires dans le port de la Nouvelle-Orléans;

Un Bulletin Financier;

Un Bulletin Commercial;

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer;

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

Bureaux et Ateliers,

DR PRICE'S Cream Baking Powder.
En consommation dans 4 millions de familles. La première de toutes depuis 40 ans

BULLETIN MARITIME.

JEUDI, 12 NOVEMBRE 1891.

EXPEDIES EN FRANCE.

Steamship [ang] Inchmarlo, Eno, Brême.
Steamship [ang] Lord Sangor, Davis, Anvers, via Norfolk, Va.
Steamship [ang] Elloe, Danielson, Bayonne, France.
Steamship [am] Gussie Repner, Bluefields.

ARRIVÉS.

Steamship [am] Seneca Stevens New York.
Steamship [am] River Brown, Honduras Espagnole.
Steamship [am] El Monte, Quick, New York.

NAVIRES A VAPEUR

Fargund, Carbine, Grand Lake.
Whisper, Merre, Donaldsonville.
W H Cherry, Creech, Donaldsonville.
Allie LeBlanc, Landry, Donaldsonville.
St. John, Blanchard, Donaldsonville.

EXPORTATIONS.

BREME—par steamship Inchmarlo—7384 balles coton 2645 sacs tourteaux 3600 douves en chêne.

ANVERS VIA NORFOLK, VIE.—par steamship Lord Sangor—2441 balles coton 56,000 boisseaux blé en grenier 22,996 sacs farine 6700 douves en chêne.

BAYONNE, FRANCE—par steamship Elloe —80,000 boisseaux blé en grenier 5000 sacs à grain.

Arrivages de produits.

GRANDLAKE—par steamer Fargund—4227 balles coton 2 sacs assorti.

DONALDSONVILLE—par steamer Whisper —29 boites sucre 553 barils sucre 266 barils mélasse 370 sacs riz brut et fret assorti.

DONALDSONVILLE—par steamer W H Cherry—116 barils sucre 131 barils mélasse et fret assorti.

DONALDSONVILLE—par steamer Alice La Blanc—20 barils sucre 366 barils sucre 356 barils mélasse et fret assorti.

DONALDSONVILLE—par steamer St-John—1291 barils sucre 727 barils mélasse et fret assorti.

Par les chemins de fer.

NEW ORLEANS AND SOUTHERN RR.—214 sacs riz brut 98 barils sucre et fret assorti.

N. O. PORT JACKSON & GRAND ISLE RR —60 barils sucre 10 sacs riz brut et fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC RR. COMPANY—3746 balles coton 1 wagon graine coton 3181 barils sucre 350 barils mélasse 1064 sacs riz brut 183 barils vin et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—3015 balles coton 1 wagons graine coton 2 wagons farine graine coton 2 wagons sucre 2 wagons mélasse et fret assorti.

LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD—1 wagons graine coton 2540 sacs farine graine coton 660 sacs tourteaux 142 barils sucre 50 barils mélasse 2 barils vin et fret assorti.

LOUISVILLE & NASHVILLE RR.—760 balles coton 105 sacs riz brut et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—400 sacs tourteaux et fret assorti.

N. ORLEANS & NORTHEASTERN RR.—1003 balles coton et fret assorti.

Liste des navires partis de la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

Steamship Seneca, Stevens.....parti 5 nov
Steamship El Mar, Mason.....parti 4 nov
Steamship New-York, Parker.....parti 9 nov
Steamship El Monte, Quick.....parti 7 nov
Steamship El Paso, Quick.....parti 10 nov

LIVERPOOL.

Steamship Tarna, Reide.....parti 24 sept
Steamship Australian, Peter.....parti 3 oct
Steamship Yucatan, Pool.....parti 9 oct
Steamship Explorer, Jones.....parti 8 oct
Steamship Inventor, Black.....parti 10 oct
Steamship Hayden, Howard.....parti 17 oct
Steamship Mexican, King.....parti 22 oct
Steamship Grenhoime, Thomas.....parti 20 oct
Steamship Dorset, Dorset.....parti 22 oct
Steamship Wm Cliff, Winder.....parti 24 oct
Steamship Isleworth, Gerson.....parti 24 oct
Steamship Chevalier, Barrow.....parti 29 sept
Steamship Dalton, Wallace.....parti 5 nov
Steamship Prussian, Peters.....parti 5 nov
Steamship Wyndham, Silver.....parti 1er nov

HAVRE-PONT.

Steamship Vera.....parti 29 oct
Steamship Wilmelm.....parti 31 oct

BREMEN, ANS.

Steamship Thorn.....parti 11 oct
Steamship Fulda.....parti 24 oct
Steamship Fulda.....parti 24 oct
Steamship Fulda.....parti 24 oct
Steamship Fulda.....parti 24 oct

Liste des navires dans le port de la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

Steamship Seneca, Stevens.....arrivé le 12 nov
Steamship El Mar, Mason.....arrivé 4 nov
Steamship New-York, Parker.....arrivé 9 nov
Steamship El Monte, Quick.....arrivé 7 nov
Steamship El Paso, Quick.....arrivé 10 nov

LIVERPOOL.

Steamship Tarna, Reide.....arrivé 24 sept
Steamship Australian, Peter.....arrivé 3 oct
Steamship Yucatan, Pool.....arrivé 9 oct
Steamship Explorer, Jones.....arrivé 8 oct
Steamship Inventor, Black.....arrivé 10 oct
Steamship Hayden, Howard.....arrivé 17 oct
Steamship Mexican, King.....arrivé 22 oct
Steamship Grenhoime, Thomas.....arr